

# L'illectronisme en France – qui sont les abandonnistes ?

## Résultats de l'étude CSA commanditée par le Syndicat de la presse sociale

\*

Juin 2018

**Paris, 26 juin 2018** – Ce jour, le syndicat de la presse sociale (SPS) rend publique une étude commanditée auprès de CSA Research sur la problématique de l'illectronisme, transposition du concept d'illettrisme dans le domaine de l'information électronique.

**Philippe Marchal, Président du syndicat de la presse sociale explique** : « Après plusieurs campagnes de lutte contre l'illettrisme, le SPS s'engage contre une nouvelle forme de fracture sociale : l'illectronisme. Pour savoir où nous en sommes réellement aujourd'hui dans notre pays, nous avons demandé à l'institut CSA de mener une enquête approfondie sur le sujet ».

Menée auprès de **1 011** Français, âgés de 18 ans et plus (dont **368** personnes de 70 ans et plus), cette enquête\* permet de mieux comprendre les usages numériques des Français, leur niveau d'aisance ou d'inconfort avec les nouvelles technologies et surtout les éventuelles fractures numériques qui se font jour.

Selon **Christelle Fumey, Co-Directrice du pôle SOCIETY du CSA Research** : « L'étude montre que **les Français ne sont pas tous égaux** à l'égard du numérique. Si une majorité est très à l'aise en toutes circonstances, d'autres en sont exclus. Et entre ces deux extrêmes, on observe toute une palette de comportements... Des gens bien équipés, d'autres connectés uniquement via mobile, ce qui peut s'avérer contraignant... **A l'heure du tout Internet, comment répondre à ces niveaux d'aisance très inégaux des Français à l'égard de ces usages ?** ».

### Des résultats qui révèlent que l'e-exclusion est déjà une réalité en France

- *L'équipement numérique des Français – (presque) tous connectés :*

**89%** des Français possèdent au moins l'un des outils numériques permettant de se rendre sur internet (ordinateur, smartphone, tablette). Mais plus d'un tiers des plus de 70 ans ne disposent pas de connexion Internet.

- *Des pratiques digitales ancrées dans le quotidien des Français :*

Les trois-quarts des Français utilisent Internet quotidiennement pour s'informer, communiquer, consulter les comptes.

Pour **77%** d'entre eux, il est simple d'utiliser l'Internet... néanmoins, près de **6 millions** de personnes (tous âges confondus) naviguent difficilement. Près d'un tiers des Français ont déjà renoncé à entreprendre des démarches parce qu'il fallait utiliser Internet (emploi, administratif, formation).

**23%** de Français ne sont pas à l'aise avec le numérique.

### **Une fracture des usages ? Focus sur les « abandonnistes »**

L'étude a révélé également un nouveau phénomène – les « **abandonnistes** ».

Au cours des douze derniers mois, **19%** des Français ont renoncé à faire quelque chose plus d'une fois parce qu'il fallait utiliser Internet. Et cela malgré qu'ils soient bien, voire plus équipés que la moyenne des Français.

Ce comportement de « blocage » se retrouve dans toutes les catégories de la population :

Les hommes (19%) comme les femmes (18%) ;

Surtout les jeunes seniors (50-64 ans : 25%), mais aussi les moins de 35 ans (15%) ;

Les habitants des régions (19%) comme de l'Ile-de-France (18%) ;

Les habitants de communes rurales (20%) comme de l'agglomération parisienne (18%).

### **L'exclusion du numérique, une nouvelle solitude ?**

Parmi ces « **abandonnistes** » ...

**50%** ont déjà ressenti une sensation de décalage avec leur entourage dans l'emploi de certaines technologies au point de se sentir seuls.

**52%** ont déjà eu le sentiment que leurs activités étaient limitées ou annulées à cause de l'emploi indispensable d'Internet.

**54%** de ces « abandonnistes » aimeraient progresser.

**55%** d'entre eux cherchent à se faire accompagner.

Au travers de cette étude, le Syndicat de la presse sociale veut alerter, sensibiliser, permettre une prise de conscience de l'opinion et des pouvoirs publics. Le SPS se veut être l'amplificateur des engagements éthiques de ses adhérents, mais au-delà d'un simple engagement, il s'agit d'une vraie mobilisation contre l'exclusion sociale.

**Philippe Marchal conclut** : « Il y a de quoi s'inquiéter sérieusement pour l'avenir de nos concitoyens et sans doute pour notre démocratie ».

## A propos du Syndicat de la presse sociale

Le Syndicat de la presse sociale (SPS) rassemble plus de quatre-vingts éditeurs (associations, coopératives, mutuelles, syndicats...) afin de représenter, défendre et promouvoir l'information sociale. Le SPS compte au total une centaine de publications offrant à ses 20 millions de lecteurs une très grande variété de périodicités, de moyens mis en œuvre et de tirages. Par ailleurs, il offre à ses éditeurs des services personnalisés (information et formation générale ou thématique, conseil et assistance juridique, technique, administrative, fiscale...) et assure leur représentativité auprès des ministères et administrations de tutelle (CPPAP, CCIJP...).

[www.sps.fr](http://www.sps.fr)

## Contacts presse

### **Karine Berthier**

[karine@escalconsulting.com](mailto:karine@escalconsulting.com)

01 44 94 95 63 / 06 60 95 70 77

### **Elena Chadaigne**

[elena@escalconsulting.com](mailto:elena@escalconsulting.com)

01 44 94 95 72

*\* Etude réalisée par téléphone du 15 au 23 février 2018 auprès :*

*- d'un échantillon de 1 011 Français représentatifs de la population âgée de 18 ans et plus, construit selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession, région de résidence et taille d'agglomération) au sein duquel 165 personnes âgées de 70 ans et plus ont été naturellement interrogées ;*

*- d'un sur-échantillon de 203 personnes âgées de 70 ans et plus représentatifs de cette population pour pouvoir en faire une analyse spécifique.*

*Au final 1 214 personnes ont répondu à l'étude, dont 368 personnes âgées de 70 ans et plus, qui ont été remises à leur poids réel pour assurer la représentativité de l'échantillon global.*